

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 04 novembre 2015

La situation des fruits et légumes d'automne en 2015

Les marchés des fruits et légumes d'automne sont relativement bien orientés. En légumes, la situation est équilibrée en **artichaut**, **chou-fleur** et **carotte**. Les marchés de l'**endive** et de la **tomate** sont moins porteurs, la demande étant moins intéressée. En fruits, la demande est calme en **pomme** alors qu'elle s'avère plus dynamique en **raisin** et en **noix**.

Le mois d'octobre marque la fin de la pleine saison de production de la **tomate**. Si en début de mois, la météo favorise la consommation, les conditions climatiques automnales de la dernière quinzaine entraînent un recul de la demande. Les cours sont ainsi en baisse malgré le déclin de l'offre.

La fin de saison de l'**artichaut** est marquée par des volumes inhabituellement élevés, conséquence des conditions climatiques atypiques tout au long de la saison qui ont notamment permis un échelonnage plus important des plantations. Le marché est néanmoins fluide et les cours se maintiennent à un niveau correct. Cette situation est en contraction avec l'indication de crise conjoncturelle de l'artichaut entre le 13 et 28 octobre, l'indicateur de marché étant comparé à une moyenne quinquennale plus élevée reflétant la hausse des cours habituelle en fin de saison.

L'offre de **chou-fleur** bascule vers la production bretonne qui commence sa progression saisonnière. La demande est ralentie mais l'écoulement reste fluide et les cours, bien qu'en recul, restent élevés pour la période.

Après un début de campagne dynamique marqué par des cours supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale, le marché de l'**endive** est plus calme en octobre. La difficile maîtrise du forçage entraîne une hétérogénéité de la qualité des produits. La demande est moins intéressée, ce qui a un effet dépressif sur les cours.

Le marché de la **carotte** est équilibré. Les actions de mise en avant permettent un écoulement régulier. Depuis le début de la campagne les prix à l'expédition sont supérieurs à la moyenne quinquennale.

Les conditions climatiques ont perturbé l'arrachage des **pommes de terre** et ainsi retardé la mise en marché de l'offre. La saison a donc débuté avec des cours fermes. Les rendements sont dans la moyenne de ceux des dernières campagnes. L'activité à l'export est encore calme, en raison de la concurrence des produits d'Allemagne.

Le marché de la **pomme** est calme et l'activité se concentre principalement sur le grand export où la demande est soutenue et régulière. La demande sur le marché intérieur, comme chez les principaux clients européens est en retrait, en raison notamment des congés scolaires et de la concurrence des productions locales en Europe. L'écoulement est lent et les opérateurs attendent l'entrée en commercialisation des variétés club (principalement la Pink Lady).

Le marché bascule de la noix fraîche à la **noix sèche**. Les rendements sont supérieurs à ceux de 2014, mais la demande est intéressée et les cours, bien qu'inférieurs à ceux de 2014, restent au-dessus de la moyenne quinquennale.

Les cours du **raisin** blanc et noir sont fermes. Les ventes sont actives tout au long du mois et le basculement des produits frais aux produits sortis des frigos permet une revalorisation des cours, qui se maintiennent au dessus de la moyenne quinquennale.

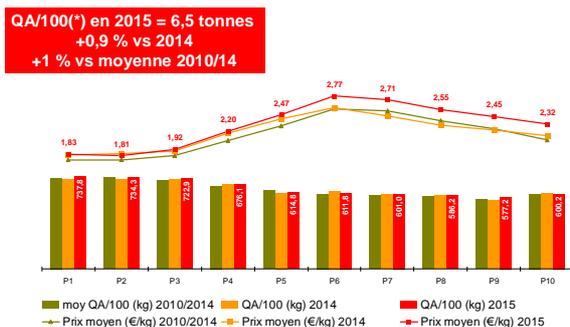
Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Période : P1/P10 (du 29/12/2014 au 04/10/2015)

Fruits

Au terme du troisième trimestre 2015, les achats de fruits frais des ménages français pour la consommation à domicile enregistrent une hausse en volume de 0,9 % par rapport à 2014 et de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale, atteignant 6,5 tonnes pour 100 ménages. A 2,28 €/kg, le prix moyen d'achat augmente de 5 % vs 2014 et de 7,3 % vs 2010/14.

Achats de fruits



(*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar – élaboration FranceAgriMer)

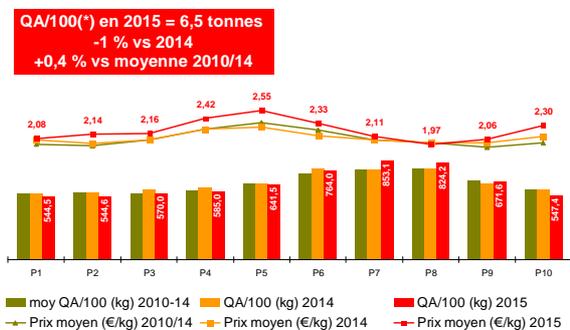
Le pourcentage de ménages acheteurs (98,8 %) reste stable par rapport à 2014 et à la moyenne quinquennale ; le niveau moyen d'achat (65,4 kg) progresse de 1 % (vs 2014 et vs 2010/14) ; le nombre d'actes d'achats (35,4 sur la période) reste le même qu'en 2014 et progresse de 1,5 % vs 2010/14 ; enfin, le panier moyen, estimé à 1,85 kg par acte d'achat, progresse pour sa part de 1 % vs 2014 mais recule de 0,4 % par rapport à la moyenne quinquennale.

TOP achat fruits P1-P10/2015 : pomme, banane, orange, pêche-nectarine, clémentine poire.

Légumes

D'après les résultats du panel Kantar, les achats de légumes pour la consommation à domicile ont, au 04/10/2015, représenté 6,5 tonnes pour 100 ménages, soit -1 % vs 2014 et +0,4 % par rapport à 2010/14.

Achats de légumes



(*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Le nombre de ménages acheteurs reste stable (99,1 %), la fréquence d'achat (37,5 actes sur la période) baisse de 0,2 % vs 2014 et progresse de 2 % par rapport à 2010/14, et la taille du panier diminue à 1,76 kg (-0,9 % vs 2014 et -1,9 % vs 2010/14).

Le prix moyen d'achat des légumes augmente pour sa part de 5,7 % vs 2014 et de 6,2 % vs 2010/14 à 2,20 €/kg. TOP achat légumes P1-P10/2015 : tomate, carotte, melon, salade, courgette, oignon.

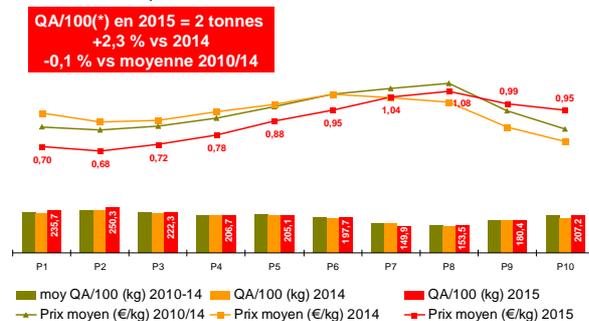
Par ailleurs, les circuits spécialisés (marchés, primeurs, grandes surfaces frais) pèsent pour près de 25 % dans les achats de fruits et légumes des ménages, qui privilégient largement les magasins de la grande distribution.

De même, les seniors, de catégorie sociale moyenne inférieure, restent le cœur de clientèle des fruits et légumes.

Pommes de terre

Au 4 octobre 2015, les achats de pommes de terre fraîches pour la consommation à domicile ont représenté 2 tonnes pour 100 ménages, soit un volume en hausse (+ 2,3 %) par rapport à 2014 et stable par rapport à la moyenne quinquennale, dans un contexte de baisse du prix moyen d'achat de 7,2 % vs 2014 et de 7,6 % vs 2010/14 à 0,86 €/kg

Achats de pommes de terre



(*) quantités achetées pour 100 ménages

(Source Kantar – élaboration FranceAgriMer)

Le pourcentage de ménages acheteurs (88,8 %) augmente légèrement par rapport à 2014 (+0,7 %) et à la moyenne quinquennale (+0,8 %), la fréquence d'achat augmente à 8,4 actes (+2 % vs 2014 et +0,3 % vs 2010/14), et les quantités achetées à l'acte reculent de 0,4 % vs 2014 et de 1,2 % vs 2010/14, à 2,70 kg.

Comme pour les fruits et légumes, les magasins de la grande distribution pèsent pour près de 75 % dans les achats de pommes de terre des ménages pour leur consommation à domicile.

Commerce extérieur

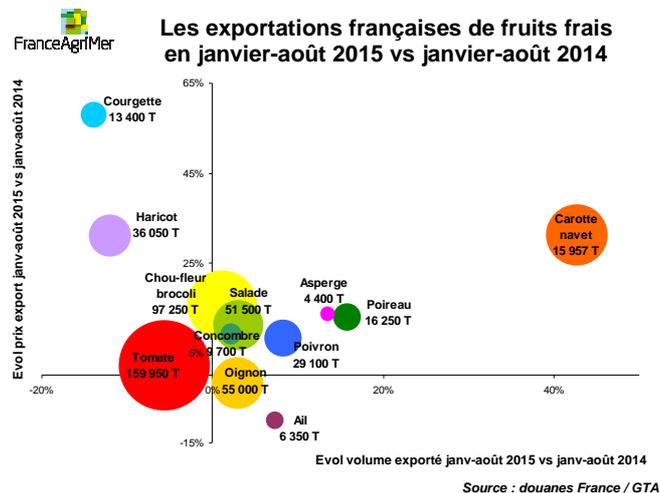
Sur la période de janvier à août 2015, le commerce extérieur de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre s'est considérablement dégradé par rapport aux années précédentes. Le déficit de la balance commerciale observé pour les échanges de la France en fruits frais atteint 1,754 milliard d'euros (+32 % de déficit vs janvier-août 2014). Dans le cas de la pomme de terre, la situation au cours des 7 premiers mois de 2015 n'a pas non plus été favorable. La balance commerciale reste certes positive (+177 millions d'euros) mais son excédent s'est réduit par rapport aux années antérieures.

Cette situation s'explique par la sous-valorisation des exportations en raison de la chute du prix moyen de la pomme de terre sur le marché européen due à la hausse de production à l'automne 2014.

FranceAgriMer	janv-août 2013	janv-août 2014	janv-août 2015	Evolution 2015 vs moyenne 5 ans
Solde en valeur (en milliards d'euros)				
Total fruits frais	-1,647	-1,333	-1,754	+34 %
Total Légumes frais	-0,556	-0,579	-0,697	+29 %
Total pomme de terre	0,294	0,220	0,177	-28 %
Solde en volume (en millions de tonnes)				
Total fruits frais	-1,561	-1,170	-1,409	+13 %
Total Légumes frais	-0,653	-0,641	-0,624	+3 %
Total pomme de terre	0,943	1,069	1,128	0%

Source : douanes France / GTA

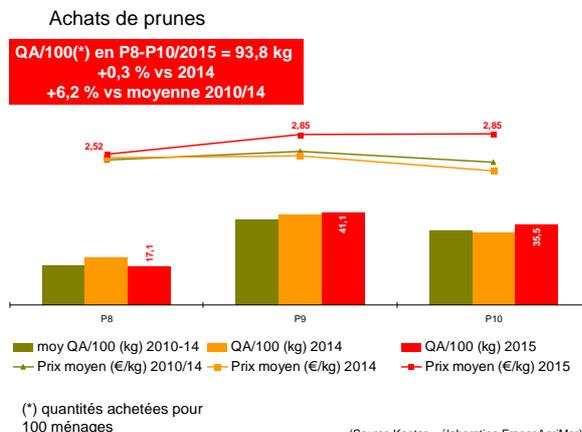
Pour la même période, le solde de la balance commerciale en légumes frais est également inférieur à l'année précédente avec 697 millions d'euros de déficit (+20 % de déficit vs janvier-août 2014). En quantités, les échanges n'ont que très peu varié. Cette situation s'explique plutôt par la hausse du prix moyen des importations de légumes frais. Ce dernier est passé au-dessus de la barre des 1 €/kg ce qui n'était pas arrivé depuis la même période en 2010. La valorisation des exportations françaises de légumes frais s'est également améliorée. Ce sont surtout les courgettes, les haricots, les carottes-navets, ainsi que les choux-fleurs brocolis qui ont vu leur prix moyen augmenter. Seuls l'oignon et l'ail ont connu la situation inverse.



Focus prune

La campagne prune 2015 a débuté en avance avec l'arrivée sur le marché des variétés américano-japonaises qui se sont heurtées à la concurrence forte des autres fruits de saison. L'activité a été dynamisée par l'entrée en commercialisation de la Reine Claude et de la Mirabelle. Les cours ont été au-dessus de la moyenne quinquennale et globalement supérieurs à ceux de la campagne précédente.

Au cours de la campagne prune 2015 (du 13 juillet au 4 octobre), les achats pour la consommation à domicile ont représenté 88,3 kg pour 100 ménages, soit un volume stable (+0,3 %) par rapport à 2014 et en hausse de 6,2 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix moyen d'achat, soit 2,79 €/kg, a progressé de 16,4 % vs 2014 et de 12,3 % vs 2010/14.

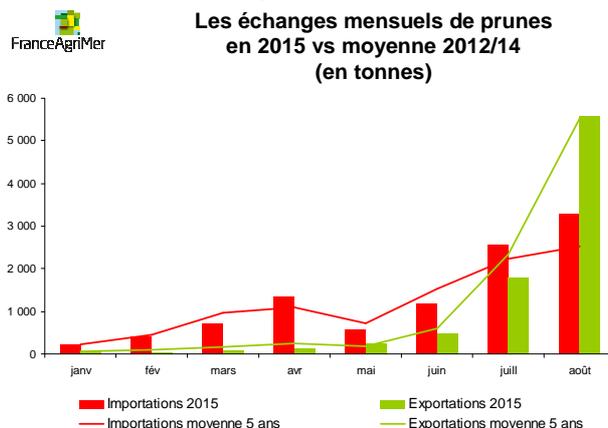


Stable par rapport à 2014, le nombre de ménages acheteurs de prunes (40,6 %) a progressé de 3,1 % vs 2010/14.

Par ailleurs, ces ménages ont augmenté leur fréquence d'achat de 4,7 % vs 2014 et de 8,4 % vs 2010/14, à 3,1 actes d'achat, et réduit dans le même temps la taille de leurs paniers à 760 grammes par acte d'achat (-4,2 % vs 2014 et -5 % vs 2010/14).

En 2015, les Mirabelles ont pesé pour 14 % dans les achats de prunes des ménages. Les prunes ont quant à elles pesé pour 5,3 % en volume dans le total des achats de fruits pour la consommation à domicile.

Sur juillet-août 2015, les quantités de prunes importées par la France ont nettement augmenté par rapport à la moyenne quinquennale (+23 %). Les exportations, dans le même temps, ont reculé de 6 %. Néanmoins, le solde des échanges reste positif pour la France (+1 550 tonnes et +5,2 millions d'euros).



Source : douanes France / GTA

Toujours sur le cumul des mois de juillet et août 2015, de façon plus soutenue que les années précédentes, la Belgique reste la première destination des exportations françaises de prunes en volume (39 % en 2015 vs 29 % sur la moyenne 5 ans). Après la Belgique, l'Allemagne (16 %) et la Suisse (14 %) représentent l'essentiel des débouchés pour l'export français de prune.

Focus pruneau

Source : BIP (Bureau Interprofessionnel du Pruneau)

Récolte française 2015

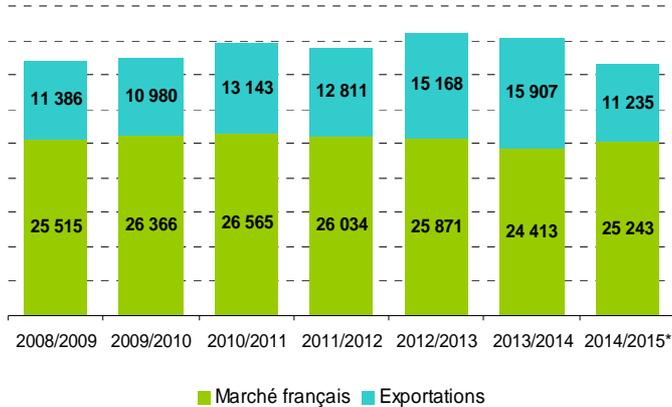
En juillet-août 2015, les températures ont été très élevées dans la zone de production. Cet ensoleillement a provoqué des coups de soleil sur les fruits et certains d'entre eux ont chuté prématurément. Toutefois, quelques jours de pluie juste avant la récolte ont permis l'aboutissement de la maturation. Il en résulte une récolte 2015 d'excellente qualité. Les pruneaux ont très peu de défauts. Par ailleurs la perte en volume liée à la chute des fruits est en partie compensée par la taille et le poids des fruits. La prévision de récolte est à présent de 33 000 tonnes.

Le stock de report au 1^{er} septembre 2015 est estimé à 15 000 tonnes, soit le même volume que l'année précédente. Ainsi les estimations des disponibilités en début de campagne 2015/16 (récoltes + stocks de report) sont de 48 000 tonnes de pruneaux converties à 23 % maximum d'humidité.

Commercialisation de la récolte 2014

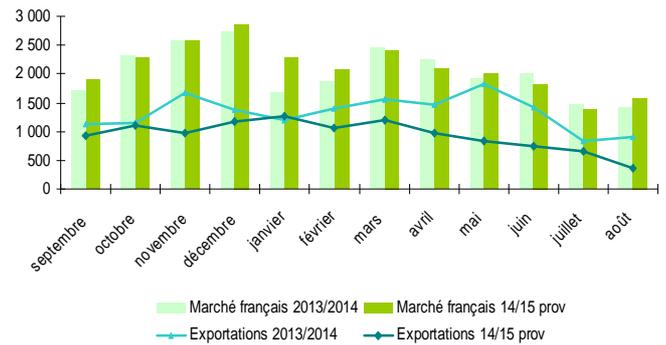
Ventes des pruneaux français

(en tonnes converties à 23 % d'humidité)



La lente érosion du marché français consécutive à la perte de volume depuis la campagne 2010/11 semble se stabiliser en 2014/15 avec une hausse des volumes commercialisés (+3 % par rapport à 2013/14). Néanmoins, les exportations affichent une chute importante de 29 % par rapport à la campagne 2013/14, l'offre française étant trop limitée pour répondre aux attentes des marchés.

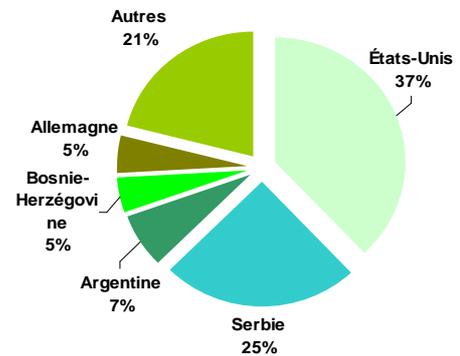
Vente de pruneaux de toutes origines de septembre à août (en tonnes converties à 23 % d'humidité)



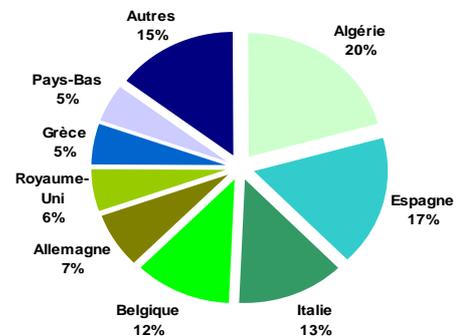
Commerce extérieur français (douanes françaises)

En 2014/15, les importations augmentent en volume de 19 % par rapport à la campagne précédente. Elles s'établissent à près de 1 800 tonnes et proviennent essentiellement des Etats-Unis, d'Argentine et de Serbie. Avec plus de 10 000 tonnes de produits finis exportées en 2014/15, les expéditions perdent 28 % par rapport à celles de 2013/14. Les volumes expédiés dans l'UE baissent de 15 %, seules les expéditions en Belgique progressent. Hors UE, l'Algérie reste la première destination des exportations françaises mais reculent de 45 % en un an.

Importations françaises de pruneaux (hors spécialités) en 2014/15 (en tonnes)



Exportations françaises de pruneaux (hors spécialités) en 2014/15 (en tonnes)



Ont contribué à ce numéro : unité Culture et filières spécialisées / unité Cotations et informations de conjoncture / direction Marchés, études et prospective